

Epreuve : 102 Matière : 04.30 Session : 2020

CONSIGNES

- Remplir soigneusement, sur CHAQUE feuille officielle, la zone d'identification en MAJUSCULES.
- Ne pas signer la composition et ne pas y apporter de signe distinctif pouvant indiquer sa provenance.
- Numéroté chaque PAGE (cadre en bas à droite de la page) et placer les feuilles dans le bon sens et dans l'ordre.
- Rédiger avec un stylo à encre foncée (bleue ou noire) et ne pas utiliser de stylo plume à encre claire.
- N'effectuer aucun collage ou découpage de sujets ou de feuille officielle. Ne joindre aucun brouillon.

Si, très tôt, les bibliothécaires ont développé des outils pour faire connaître leurs collections : plan de classement qui permet de mieux se repérer dans les ouvrages, bibliographies sélectives, catalogue sur cartes, ces derniers n'étaient connus que des usagers réguliers des bibliothèques. Au fil du temps, la visibilité des ressources proposées par les établissements est devenue un enjeu capital. C'est en faisant connaître ses collections, qu'une bibliothèque pourra attirer un public plus nombreux. Nous verrons ici les différents outils qui ont été mis en place pour améliorer cette visibilité ainsi que les enjeux d'avenir pour rendre les collections toujours plus accessibles.

Le premier accès aux collections d'une bibliothèque se fait à partir de l'OTAC du catalogue, c'est-à-dire l'interface public du catalogue. La création du World Wide Web a permis aux bibliothèques de mettre en ligne leurs catalogues (auparavant sur fiches et donc consultable uniquement sur place) et donc de donner aux usagers la possibilité de faire leurs recherches depuis l'endroit qu'ils souhaitent. Les OTAC ont fait leur apparition dans la foulée afin de proposer une interface visible pour tout le monde des catalogues (rédigés dans des normes peu connues du grand public). Au fil du temps, ces OTAC se sont améliorés afin d'apporter plus de confort aux usagers : ainsi la création des facettes - qui permettent de trier les résultats par mots-clés ou par date ou par type d'ouvrage - rend la recherche plus ergonomique. On peut trouver un exemple de ces facettes sur le catalogue général de la BnF (Bibliothèque nationale de France). Certaines bibliothèques permettent à leurs usagers d'indexer eux-mêmes les ouvrages / cette indexation en langage naturel se

superposant à l'indexation en langage contrôlé : c'est ce qu'on appelle la folksonomy (de l'anglais folks : usagers et taxonomy : indexation). Ainsi les personnes peuvent rechercher les documents dont ils ont besoin avec leur propre vocabulaire.

Avec Internet, sont également apparus les bases de données qui permettent de rassembler l'information scientifique (tant en sciences humaines, qu'en sciences dites "dures"), auparavant accessible dans des revues conservées à la bibliothèque. Avec les bases de données, ces articles peuvent être accessibles depuis n'importe où via une connexion au site d'une bibliothèque universitaire, abonnée à l'une ou l'autre de ces bases.

Ces nouveaux outils nécessitent une amélioration des SIGB (système intégré de gestion de bibliothèque), logiciel indispensable pour gérer les collections d'une bibliothèque. Les fonctions de base des SIGB : catalogage, gestion des périodiques, circulation... ne prennent pas en compte toute cette nouvelle documentation électronique. Il a donc fallu rajouter des modules complémentaires afin de gérer ces nouvelles collections : ERTIS (electronic Resource management system) qui contrôle l'acquisition et la gestion de documentation numérique, des résolveurs de liens et des discovery tools qui permettent d'avoir accès à ces collections depuis n'importe quel point / site de l'université, site de la bibliothèque... Actuellement l'Abes (agence bibliographique de l'enseignement supérieur) travaille sur un projet de SGBm (système de gestion de bibliothèque mutualisé) qui permettrait d'avoir un système unique qui gérerait les collections physiques et électroniques, mais aussi une plus grande mutualisation des ressources entre bibliothèques.

Outre ces innovations matérielles, les bibliothèques ont développées d'autres outils afin de rendre leurs collections plus visible. Tout d'abord, elles ont mutualisées leurs ressources et leurs compétences dans des catalogues collectifs. Ainsi, les bibliothèques universitaires entrent toutes leurs collections sur le SUDOC (système universitaire de documentation), ce qui permet d'y avoir accès depuis un point unique et de connaître

quel(s) établissement(s) possèdent l'ouvrage. On trouve ce procédé également dans la lecture publique avec le catalogue collectif des bibliothèques municipales de Rhône-Alpes (Explora) ou sur un plan plus national le CCfr (catalogue collectif français) qui regroupe le catalogue général de la BnF, le Suprac (le catalogue des manuscrits), des catalogues de BML (bibliothèque municipale) le catalogue RACHEL (sur la culture juive) et VALDO (sur les institutions protestantes). Ces catalogues donnent une plus grande visibilité aux collections des bibliothèques en les exposant sur une scène plus générale.

La numérisation des collections (surtout historique) permet également de les rendre plus visibles. Ce sont souvent des fonds précieux, dont la consultation est fortement encadrée quand elle n'est pas impossible, qui sont numérisés et mis à disposition dans des bibliothèques numériques telles que Gallica (bibliothèque numérique de la BnF) ou Europeana (bibliothèque numérique européenne). Ces fonds se retrouvent alors accessibles à tous, en ligne et gratuitement. Ils permettent ainsi de donner accès à un patrimoine national, patrimoine qui était jusqu'alors "caché" dans les bibliothèques. En ce qui concerne l'enseignement supérieur, Collex (collections d'excellence) permet le même genre de procédé. Il s'agit en effet de donner accès à un gisement documentaire et de mettre à disposition des chercheurs des collections particulières (d'excellence) comme les collections d'ethnologie du Musée de l'Homme.

Faire sortir les collections des bibliothèques afin de les amener vers un nouveau "public" est également un moyen de les faire connaître. Ainsi l'initiative "Bibliothèque hors les murs" des bibliothèques de la ville de Paris, qui consiste à installer certaines collections dans des endroits publics ou des quartiers moins favorisés, donnent une visibilité à ces collections et par conséquent à l'ensemble des bibliothèques pour certaines populations qui n'osent pas aller en bibliothèque. Il en va de même pour les bibliobus qui permettent de toucher des personnes qui n'auraient sinon pas accès à ces collections (notamment en milieu rural).

Les services de questions-réponses mis en place par certaines bibliothèques donnent aussi une visibilité accrue aux collections. En effet, les personnels qui répondent dans ce service s'appuient sur les ressources de leurs établissements et font donc ainsi connaître leurs collections via leurs réponses : bibliographie qui renvoie vers le catalogue par exemple. Les services comme le Guichet du Savoir (BML de Lyon), SINDBAD (BnF) ou Eureka (BPI et d'autres établissements) touchent une population qui souvent ne vient pas ou peu en bibliothèque et leur faire ainsi connaître

les collections de ces divers établissements.

Les réseaux sociaux (Facebook, Twitter ou Instagram), en touchant un cercle public, permettent eux-aussi d'améliorer la visibilité des fonds documentaires d'un établissement. En partageant leurs coups de cœur, des ressources qui collent à l'actualité, les personnels des bibliothèques mettent ainsi en valeur leurs collections.

L'enjeu actuel des bibliothèques est de faire entrer leurs catalogues sur le web. Actuellement les catalogues de bibliothèque ne sont pas indexés par les moteurs de recherche. Un internaute qui chercherait un ouvrage de Victor Hugo par exemple ne tombera jamais sur une page d'un catalogue de bibliothèque depuis Google. C'est ce que cherche à faire le projet de "Transition Bibliographique" en France. Ce projet co-piloté par l'ALBA et la BnF consiste à FRBRiser les catalogues français. En 1997, l'IFLA (association internationale des bibliothèques) conçoit un modèle conceptuel (FRBR) afin de positionner les catalogues des bibliothèques dans le Web de données. Ce modèle sera revu en 2007 pour donner le modèle LRM (Library Resource Management) qui renforce cette idée d'être visible sur le Web. Ce modèle se traduit par de nouvelles normes de catalogage (RDA-FR) qui sont en cours de parution en France. Il s'agit d'intégrer des métadonnées dans les notices bibliographiques afin de sortir les catalogues de bibliothèque du Web profond. Ainsi, une personne qui chercherait "Notre Dame de Paris" de Victor Hugo tomberait non seulement sur l'ouvrage de Victor Hugo mais également sur des œuvres annexes : dessin animé de Disney, comédie musicale, etc.

Un second enjeu pour les bibliothèques - notamment universitaires - est celui de l'Open Access. L'Open Access consiste à mettre à disposition librement les données de la recherche (surtout publique). Les bibliothèques ont ainsi développées des archives institutionnelles (comme HAL ou arXiv) afin de permettre aux chercheurs de déposer leurs articles et de donner accès à tous à ces articles. En effet, les bases de données coûtent relativement chères et tous les établissements ne peuvent pas y avoir accès. Le développement de l'Open Access permettrait ainsi d'augmenter la visibilité de ces ressources documentaires. C'est dans cet esprit qu'est né le comité pour la science ouverte (CoSo) qui souhaiterait voir toutes les données de la recherche financée par des fonds publics accessibles

Epreuve :102.....

Matière :0430.....

Session :2020.....

CONSIGNES

- Remplir soigneusement, sur CHAQUE feuille officielle, la zone d'identification en MAJUSCULES.
- Ne pas signer la composition et ne pas y apporter de signe distinctif pouvant indiquer sa provenance.
- Numéroté chaque PAGE (cadre en bas à droite de la page) et placer les feuilles dans le bon sens et dans l'ordre.
- Rédiger avec un stylo à encre foncée (bleue ou noire) et ne pas utiliser de stylo plume à encre claire.
- N'effectuer aucun collage ou découpage de sujets ou de feuille officielle. Ne joindre aucun brouillon.

librement.

Si les bibliothèques ont mis en place plusieurs dispositifs afin d'améliorer la visibilité de leurs ressources documentaires : que ce soit en proposant des OPAC plus intuitifs, en numérisant des collections historiques ou en s'ouvrant un peu plus sur le Web au travers des réseaux sociaux, il reste encore quelques étapes pour être pleinement visible. L'un des enjeux actuels pour les bibliothèques est de faire entrer leurs catalogues sur Internet. Cet enjeu passe par la FRBRisation des catalogues, c'est-à-dire de placer des marqueurs (des métadonnées) qui pourront être lus par les algorithmes des moteurs de recherche. Le second enjeu qui dépasse le cadre de la visibilité des ressources, est celui de la Science ouverte (Open Access). Il s'agit de mettre à disposition de tous, en libre accès, les données de la science afin de permettre une plus grande visibilité de celles-ci. Les bibliothèques ont deux rôles à jouer : l'hébergement de ces données et la formation des chercheurs à l'Open Access et aux outils mis en place.

Concours section : BIBAS EXTERNE CLASS.SUPERIEURE BIBAS EXTERNE

Epreuve matière : COMPOSITION

N° Anonymat : **V201NAT1000125** Nombre de pages : 8



